

Notre-Dame du Val

www.notredameduval.fr

Eglise catholique - Paroisse du Val de Bussy - **Avril 2023**

Info



Jeudi saint 2015 à NDV

© photo Marie-José Fournier

Edito

Une force spirituelle qui traverse le mal et la violence

Dans ce temps de grande incertitude, où la situation sociale est difficile, dans ces moments où beaucoup de jeunes vivent une angoisse pour l'avenir de la planète et des générations futures, quel sens peut avoir la résurrection de Jésus ?

Le pape François nous rappelle que le Ressuscité apparaît avec les plaies de sa passion. Il nous dit qu'il continue à souffrir jusqu'à la fin des temps, à travers tous les pauvres, les malheureux et les souffrants de l'histoire humaine, son cri sur la croix rejoint la clameur des pauvres et de la planète. Un théologien disait : « Seul un Dieu souffrant peut nous porter secours. » Oui, Dieu n'a pas regardé depuis son ciel Jésus en train de vivre sa passion, il s'est engagé

pleinement en lui, comme il l'avait fait depuis sa naissance à Bethléem. Jésus nous a révélé qu'il est un vrai Père, qui souffre de voir ses enfants se déchirer et se perdre dans la violence. La seule façon qu'il a trouvée pour faire prendre conscience à l'humanité du mal qui l'entraînait et de changer son cœur de pierre, c'est de donner sans retour la prunelle de ses yeux, c'est de livrer aux mains des humains celui qui incarnait son amour infini. « Ceci est mon corps livré pour vous » : Jésus a mis dans son pain tout l'amour du Père qu'il incarnait. Et l'Évangile de Jean nous dira que c'est sur la croix que commence la résurrection : « Tout est accompli ».

La résurrection est peut-être alors une force spirituelle qui traverse

les épreuves, cette force qui nous relève quand tout semble perdu, cette force de la non-violence radicale qui convertit les cœurs, cette force qui dit aux humains qu'ils sont déjà pardonnés s'ils veulent bien sortir de leurs enfermements et ouvrir leurs cœurs.

Si c'est bien cela la résurrection de Jésus, alors elle ouvre à une nouvelle façon de vivre, elle nous fait découvrir ce que c'est que la vraie vie, celle que la foi appelle la vie éternelle. C'est de cela que nous chrétiens pouvons témoigner aux jeunes qui désespèrent et à tous ceux qui ne trouvent pas de sens aux épreuves qu'ils vivent.

Père Dominique Fontaine

Le Père Casimir a perdu son père, Martin Nama

p.2

Les compagnons scouts de France en Inde

p.3

Découvrons une sobriété libératrice

p.4



Restauration dans l'église de Gouvernes.

p.6

Le Père Casimir a perdu son père, Martin Nama, le vendredi 24 mars. Une cérémonie a eu lieu à Bussy puis le corps a été inhumé dans son village au Burkina-Faso.

Par Père Dominique Fontaine

Le Père Casimir a perdu son père, Martin Nama, le vendredi 24 mars. Une cérémonie a eu lieu à Bussy puis le corps a été inhumé dans son village au Burkina-Faso



© photo Jean-Michel Mazerolle

La mort du papa du Père Casimir a été l'occasion pour nous de découvrir mieux qui il est. Comme on dit : « Tel père, tel fils ».

Martin Nama avait des parents agriculteurs. En fréquentant les Pères Blancs durant son enfance, il a décidé d'entrer au séminaire de la Sainte Famille. Il a été baptisé en 1963 à 16 ans. Il a voulu suivre une formation pour les jeunes agriculteurs. Il était très motivé et est devenu à 25 ans formateur à l'école rurale et encadreur agricole.

Il a été affecté dans le village de Tabou, où il a rencontré Kassibié Ido, avec qui il s'est marié en 1970. Elle était de religion musulmane. Ils ont donné naissance à 6 enfants.

Son travail était d'appuyer les agriculteurs, de les aider dans les techniques pour les semences, la culture, dans le montage de projets pour investir dans des charrues ou d'autre matériel agricole. Il a aidé beaucoup de jeunes à s'installer. Il aidait aussi les femmes pour qu'elles créent des activités génératrices de revenus, comme par exemple le maraîchage. Il est devenu très connu et apprécié dans la région.

Il était aussi très engagé dans sa paroisse et le diocèse de Koudougou. Il a contribué à l'implantation de l'Eglise et a accompagné sa naissance dans son village, dont il a

été président du Conseil paroissial pendant de nombreuses années. Il a participé aussi à la traduction du Nouveau Testament et des prières liturgiques dans sa langue, le Nouni. Il aimait beaucoup chanter et il a aidé à constituer un répertoire musical. Il avait inventé un chant qui était repris à l'offertoire de la messe et dont la traduction est la suivante : « Jésus a donné sa vie sur la Croix afin de régner sur la mort. Il a donné son corps sous forme de pain pour que l'humanité ait la vie éternelle ».

Il était un homme de paix. Quand ça n'allait pas dans la paroisse, il faisait asseoir tout le monde. Il savait écouter et se faire écouter pour trouver une solution. Avec lui tout le monde se mettait d'accord.

Il souffrait d'insuffisance rénale et, en 2014, il a fait un premier AVC. En 2017, Casimir, qui était à Reims à l'époque pour faire ses études de maths, l'a fait venir en France pour des examens médicaux pour les reins. Il devait repartir au pays en mars, mais la veille il a refait un infarctus et est resté trois mois dans le coma. C'est pour cela qu'il est resté hospitalisé en France à Feurs, près de Roanne. Il s'en est sorti, mais il ne pouvait plus marcher. Il a été cloué au lit pendant 6 ans, lui qui aimait tant marcher, aller à la ren-

contre des autres. Pendant ces années, Casimir est allé le voir autant que faire se peut. Quand il est arrivé à Bussy, il a fait des démarches pour le rapprocher de lui. Ces démarches ont abouti en février dernier et son papa a pu arriver à l'Ehpad de la Malnoue à Emerainville. Casimir a pu continuer à communiquer avec lui, même s'il ne parlait plus. Son papa sentait sa présence et c'est comme s'il revenait à la vie à chaque visite. Pour lui, c'était difficile de voir son papa dans une telle souffrance d'être cloué au lit, loin de son pays, de sa femme et de sa famille. Il s'est éteint en paix accompagné de son fils.

Depuis son enfance, Casimir avait une relation particulière avec son père. Il l'a aidé à discerner sa vocation, sans jamais lui imposer son désir que son fils devienne prêtre, le premier prêtre de son ethnie des Nouna du Sud. Il l'a toujours soutenu discrètement. Il l'avait soutenu dans sa passion des mathématiques. Après son ordination, il lui a dit : « Mes rêves de plus de 20 ans sont devenus réalité ». Son engagement chrétien dans l'Eglise et la vie sociale a certainement préparé Casimir, quand son évêque l'a envoyé en France en 2009, à découvrir la Mission de France où les prêtres sont engagés dans les paroisses et ont en même temps un travail professionnel.

L'inhumation a eu lieu le lundi 27 mars au village en présence de Casimir et de sa famille, de nombreux prêtres et d'une foule immense. ●



© photo Jean-Michel Mazerolle

Le Père Michel est arrivé à Manille

Par Dominique Fontaine

Après 9 mois d'attente pour son visa, le Père Michel Besse a pu partir fin mars aux Philippines. Il va rejoindre une équipe d'ATD Quart Monde dans l'île de Palawan.



Le Père Michel a quitté Bussy fin août dernier. Depuis lors, il attendait son visa pour les Philippines. Il a vécu ce qu'ont vécu beaucoup de paroissiens, qui ont mis parfois des années pour obtenir des papiers en France. Il a pris l'avion mercredi 29 mars et est arrivé à Manille le lendemain.

Comme il est prêtre de la Mission de France, Michel restera en lien avec l'équipe Mission de France de Bussy en visio (malgré le décalage horaire !).

Il va rester un mois dans la capitale pour rencontrer l'équipe locale d'ATD

Quart Monde et poursuivre son apprentissage de la langue, le tagalog. Puis il rejoindra le groupe avec lequel il va travailler, en partenariat avec l'association Communities For Resilience, créée par des alliés d'ATD Quart Monde dont Eric Lopez, sociologue et anthropologue engagé de longue date dans les communautés indigènes tagbanwa des Calamianes Islands et Palawan. Il s'attaquera en particulier aux défis posés par les changements climatiques, océaniques et sociaux affectant les équilibres millénaires des cultures natives, sous la pression des dérèglements, de l'industrie touristique, des défis économiques et sociaux.

Ainsi, le Père Michel va continuer ce qu'il avait contribué à initier dans notre paroisse avec « Eglise verte ». Il pourra nous aider à continuer la campagne du carême des enfants du caté pour nous intéresser aux solutions

que les personnes et communautés pauvres de notre planète ont trouvées contre le dérèglement climatique. Comme le disent ATD Quart Monde et le Secours Catholique, les populations les plus précaires ont souvent une expertise sur l'écologie que nous serions bien inspirés d'écouter.

Avec une trentaine de prêtres, une quinzaine de paroisses, et des pastorales catéchétiques et indigènes bien vivantes, le Vicariat de Palawan, que le Père Michel va rejoindre, fête en cette année le 400ème anniversaire de l'arrivée de l'Évangile sur ces îles. ●



Une communauté que le Père Michel va rejoindre

© photo ATD

Les compagnons scouts de France en Inde

Par les compas de la lune



Nous sommes 4 jeunes adultes des Scouts et Guides de France : Marie, Julie, Anne-Claire et Sarah et nous formons le groupe des Compas sur la Lune !

"Visez la lune et vous atterrirez dans les étoiles". Pendant 2 ans nous avons visé cette lune en aspirant à trouver le projet qui nous ferait vibrer et rêver. Un projet qui serait l'aboutissement de nos 12 années dans le mouvement scout. Notre projet de solidarité internationale est de partir 3 semaines cet

été en Inde, dans la région du Kerala, au sud-ouest du pays.

Nous sommes en lien avec une association française, Freepackers, qui est en lien avec Volunteering journeys l'association locale avec qui nous construisons ce projet.

Le premier temps se déroulera dans la ville de Cochin où nous allons participer à l'éducation d'enfants entre 5 et 10 ans dans une école. Au programme : cours d'anglais, cours de sports, activités manuelles.

Le second temps sera l'immersion et la découverte de la région en voyageant une semaine aux côtés des locaux qui nous accueilleront, nous, nos sacs à dos et notre envie de nous enrichir.

Durant nos nombreuses années de scoutisme, nous avons appris de nos expériences, c'est maintenant à nous d'aller transmettre ce que nous avons acquis, et continuer d'apprendre de l'autre. Nous voulons ouvrir nos horizons et découvrir une autre façon de vivre. En apportant notre soutien

dans une école, nous visons à amener l'éducation par l'action, un aspect fondamental du scoutisme.

Vous pouvez nous suivre sur instagram : @lescompasurlalune ou nous contacter par mail: Lescompasurlalune@gmail.com

Comment participer à notre aventure ?

En faisant un don à notre association via cette cagnotte afin de nous aider à financer les fournitures scolaires que nous apporterons aux enfants de l'école, ainsi que notre voyage (transports, logements, vie sur place.) ●





Découvrons une sobriété libératrice

Par Annick Wilson

Noël 2022 fut l'occasion de s'intéresser à la question de la sobriété à travers le conte joué par des enfants du caté. Pendant le carême, les enfants du caté se sont à nouveau saisis de la question de la sobriété, en questionnant autour d'eux sur les pratiques qui ont pu être mises en place efficacement en la matière. Retour sur ce temps de carême vécu par enfants et parents.



1er dimanche de carême - Messe des KT

© photo Dominique Fontaine

Munis d'une fiche reprenant une série de questions tirées d'un jeu de cartes conçu pour l'occasion, les jeunes du caté se sont mués en enquêteurs pour découvrir comment leurs grands-parents ont pu vivre dans des contextes de restriction. Ensuite, en équipes caté, parents et enfants ont fait une restitution des informations recueillies.

Les thématiques abordées (alimentation, hygiène corporelle, eau, chauffage/électricité, jardin, recyclage) ont permis de collecter des réponses variées, relevant bien souvent du pur bon sens : « couvrir une casserole lorsque l'on cuisine pour économiser le gaz et l'électricité », « pour éviter le gaspillage alimentaire, ne prendre que la quantité nécessaire » ou bien « porter les mêmes vêtements plusieurs fois par semaine », pour éviter d'avoir à faire plusieurs lessives. On peut profiter que le four soit chaud pour cuire la viande puis les gâteaux. Certaines réponses ont mis à jour la difficulté à appliquer ces gestes simples, dans une époque où les incitations à la consommation sont légion. D'autres pratiques nécessitent planification et organisation, ce qui peut sembler difficile lorsque l'on court toujours après le temps.

Cet atelier proposé durant le carême a cependant constitué un moment favorable pour sensibiliser petits et

grands à la question de la sobriété. Ainsi, lors du KT-dimanche du 19 mars dernier, le père Dominique a discuté avec les parents pour savoir s'ils faisaient un lien entre ce thème et la Parole de Dieu. Plusieurs parents ont alors témoigné : « Cette démarche sensibilise les enfants mais pousse aussi les adultes à ouvrir les yeux... Quand on a tout à disposition on n'a plus conscience de la valeur des choses, on pourrait se complaire dans la facilité » expliquait un papa.

L'eau est un bien précieux, dont on doit user avec précaution

Pour d'autres, le lien entre respect de l'environnement et foi est évident : « Les questions abordées concernent le respect de la Création, le partage des ressources : un bien commun à préserver pour les générations futures... si on ne fait

rien c'est la biodiversité et l'humanité qui sont menacées...et ça permet aux enfants de se soucier des autres. » Preuve à l'appui, une jeune, en vacances chez sa grand-mère au Bénin, a pu constater à quel point l'eau est un bien précieux, dont on use avec précaution : « Chez ma mamie, on se lave en mettant l'eau dans un seau, pour faire la vaisselle ils prennent deux grandes bassines : une pour laver, l'autre pour rincer et comme ça on ne gaspille pas. On utilise l'eau du puits pour arroser le jardin. »

Il est possible d'agir : vade retro éco-anxiété

Développer des réflexes anti-gaspi, en s'inspirant de ce qui a pu se faire en d'autres temps ou de ce qui se fait en d'autres lieux, tel était bien le but de cet atelier de carême. Il s'agissait bien en effet de s'inspirer de pratiques, sans chercher à les reproduire à l'identique. Il s'agissait surtout d'aller à la pêche aux solutions afin de susciter l'envie de les adapter au contexte actuel. Et puis aussi partager l'idée que face aux crises annoncées, climatiques, économiques, énergétiques, il est possible d'agir, et même de le faire, dans la joie : vade retro éco-anxiété, le Christ nous a laissés Sa Paix et Sa Joie, ne déprimons donc pas !

« Il se passe toujours quelque chose à Notre-Dame du Val », aime à dire



Les jeunes du caté discutent sobriété

© photo Dominique Fontaine

le Père Dominique. Dimanche 2 avril, après la messe des Rameaux, l'après-midi a été consacrée à une conférence sur les souffrances du Christ envisagées d'un point de vue médical. Le médecin conférencier, qui se révélera passionnant, est en retard. Proposition est faite de l'attendre en jouant au jeu de cartes à l'origine de l'atelier proposé aux enfants pendant le carême : les mêmes questions sont posées sur les thématiques précitées, et les adultes présents se prêtent au jeu et décrivent, par exemple, comment diminuer sa facture de gaz en abaissant le chauffage de 19 à 18° et jusqu'à 16° la nuit.

Se servir d'un jeu de cartes, pour recueillir des façons d'agir en matière de sobriété peut donc intéresser enfants comme adultes, et devant ces deux expériences, il est prévu de proposer cet outil d'animation, à toute la paroisse, et plus particulièrement aux maisons de retraite avec lesquelles la paroisse est en lien ainsi qu'aux personnes migrantes hébergées au Bellagio et accompagnées par le Secours Catholique. Pourquoi ces publics ? Parce que les personnes ayant vécu en d'autres

temps ou en d'autres lieux, en s'adaptant aux restrictions qu'elles ont subies, sont détentrices d'un savoir qui représente une vraie richesse dont les générations actuelles pourraient s'inspirer. C'est d'ailleurs le sens de l'action du Père Michel aux Philippines, où il a pu (enfin) partir fin mars.

Pourquoi l'Église devrait-elle s'intéresser à ces questions ? Parce qu'au cœur même de l'Évangile on peut deviner la préoccupation de Jésus pour la préservation des ressources. Ainsi, après l'épisode de la multiplication des pains, il est dit (Jean, 6-12) : « Quand ils eurent mangé à leur faim, [Jésus] dit à ses disciples :

« Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne soit perdu. » On peut penser, dès lors, que Jésus nous invite à éviter le gaspillage alimentaire.

Le Pape François dans l'encyclique *Laudato si'* (cf. encadré), donne une seconde justification à la sobriété : elle est un processus libérateur, à condition bien sûr qu'elle résulte d'un choix qui ne soit pas imposé. Alors, membres du Corps du Christ que nous sommes, n'ayons pas peur de porter ces questions dans notre société pour former, comme le dit le Pape François, « un Nous toujours plus grand. » ●



Caté Dimanche de carême sur la sobriété

© photo Dominique Fontaine

Extraits de la Lettre encyclique, *Laudato Si'*, du Pape François



222. La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie, et encourage un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation. Il est important d'assimiler un vieil enseignement, présent dans diverses

traditions religieuses, et aussi dans la Bible. Il s'agit de la conviction que "moins est plus". En effet, l'accumulation constante de possibilités de consommer distrait le cœur et empêche d'évaluer chaque chose et chaque moment. En revanche, le fait d'être sereinement présent à chaque réalité, aussi petite soit-elle, nous ouvre beaucoup plus de possibilités de compréhension et d'épanouissement personnel.

La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu. C'est un retour

à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas. Cela suppose d'éviter la dynamique de la domination et de la simple accumulation de plaisirs.

223. La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire ; car, en réalité ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment, sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas, et qui font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose, en apprenant à entrer en contact et en sachant jouir des choses les plus simples. Ils ont ainsi moins de besoins insatisfaits, et sont moins fatigués et moins tourmentés. On peut vivre intensément avec peu, surtout quand on est capable d'apprécier d'autres plaisirs et qu'on trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière. Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie. ●

La restauration de la « petite salle des catéchismes » de l'église de Gouvernes.

Par Jean Dupuis

Cette salle située dans un bâtiment blotti contre le bas côté nord de l'église de Gouvernes a longtemps été utilisée pour le catéchisme, ce qui explique son appellation. Dans le courant des années 1870 ses murs ont été couverts de belles peintures religieuses par un prêtre aumônier et professeur de dessin au pensionnat Saint Laurent de Lagny de 1869 à 1879 : le chanoine Etienne Jouy. Après les années 1990 elle a connu d'autres usages, et a même servi de débarras, jusqu'à ce que la municipalité de Gouvernes obtienne en 2009 son inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques à l'issue d'une procédure lan-

cée par Mr. Jean Tassin.

La restauration de ces peintures a été lancée sous la maîtrise d'ouvrage de la mairie et la maîtrise d'œuvre d'une architecte du Patrimoine, madame Guenego. Elle a été réalisée par un groupement de plusieurs conservateurs-restaurateurs diplômés qui ont effectué une série de tâches minutieuses capables de restituer la beauté des dessins et peintures : nettoyage, consolidation des supports, ragréage des enduits, restitution des parties manquantes, réharmonisation, repiquage des usures.

Cette remise en état qui a donné à la « petite salle des catéchismes » une véritable renaissance a été présen-

tée au cours d'une conférence donnée le 16 février à Lagny. Mr. Yves Mosser, président de l'association « Patrimoine de Gouvernes » a fait connaître la vie du chanoine Jouy qui a décoré les murs de plusieurs églises avec un talent salué en son temps. Ensuite les peintures de Gouvernes et leur restauration ont été expliquées à l'aide de photographies par Mme Anne-Claire Hauduroy, mandataire du groupement d'entreprises réalisatrices de la restauration. Cette intéressante conférence a permis de découvrir une œuvre que nous étions nombreux à ignorer. ●



© photos Yves Mosser

Accueillir un enfant pour les vacances : « Une belle aventure ! »



Depuis plus de soixante-dix ans, l'Accueil familial de vacances (AFV) du Secours Catholique permet à des enfants de changer d'horizon en étant accueillis au sein de "familles de vacances".

A l'occasion de ces séjours,

- les enfants s'évadent de leur quotidien et découvrent un nouveau cadre. Ils s'adonnent aux loisirs, partagent des moments de détente, nouent de nouvelles relations.
- les familles accueillantes puisent ouverture, sens du partage et joies.

Plus concrètement nous vous proposons d'accueillir 1 enfant entre 6 et 9 ans, pendant 2 semaines, pour partager les moments de détente et de loisirs de votre famille, soit à votre domicile habituel, soit en l'emmenant avec vous en vacances, l'idéal - mais ce n'est pas obligatoire - étant que vous ayez un enfant ou un petit-enfant d'un âge proche.

Chaque année, afin que davantage d'enfants aient accès à des vacances, le Secours Catholique a besoin que de nouvelles familles se lancent dans l'aventure de l'accueil.

Alors, pourquoi pas vous ?

enfancefamille.770@secours-catholique.org

l'équipe du Secours Catholique

AGENDA

PENSEZ-Y !

13 MAI ET 14 MAI

BROCANTE PAROISSIALE AU PROFIT DE L'EXTENSION DE LA MAISON PAROISSIALE



Mardi 11 avril

MESSE À L'EHPAD DES JARDINS DE BUSSY à 15h00

RENCONTRE-PRIÈRES
équipe Rosaire à 15h30 à NDV

ÉQUIPE DE PROXIMITÉ DE COLLÉGIEN à 20h30 à l'église

Mercredi 12 avril

MESSE À L'EHPAD ELEUSIS à 15h00 à Saint-Thibault

Jeudi 13 avril

GROUPE ESPÉRANCE ET VIE (veufs et veuves) à 14h30 à la salle Saint Pierre à Lagny

Vendredi 14 avril

GROUPE SOUTIEN CANCERS à 18h00 à NDV

Samedi 15 et dimanche 16 avril

BROCANTE DE SAINT FURCY À LA PAROISSE DE LAGNY au profit de la future cité paroissiale

Lundi 17 avril

RÉUNION DE L'EAP à 20h30 à NDV

Mardi 18 avril

MESSE À L'EHPAD DES CÈDRES à 15h00 à Conches

Jeudi 20 avril

MESSE À L'EHPAD DE FONTENELLE à 15h00 à Chanteloup

samedi 22 avril

GROUPE FOI ET HOMOSEXUALITÉ à 10h00 dans le bungalow de réunion

GROUPE FOI ET HANDICAP à 15h00 dans l'oratoire

GROUPE REGAIN (personnes séparées et divorcées) à 20h00

Du 23 au 28 avril

PÉLERINAGE DES LYCÉENS DU FRAT À LOURDES

Mardi 25 avril

ÉQUIPE DE PROXIMITÉ DE FERRIÈRES à 20h30 à l'église

Vendredi 3 mai

RENCONTRE-PRIÈRES
Groupe miséricorde divine à 15h30 à ND

Samedi 6 mai

10 HEURES POUR MARIE de 8 h00 à 18h00 à NDV

RÉUNION DU GROUPE JCB (groupe de jeunes de Bussy) à 18h00 à NDV

Mardi 9 mai

RENCONTRE-PRIÈRES
équipe Rosaire à 15h30 à ND

Samedi 13 et dimanche 14 mai

BROCANTE PAROISSIALE AU PROFIT DE L'EXTENSION DE LA MAISON PAROISSIALE

Horaires des messes

Les messes en semaine :

Mardi, mercredi et jeudi 19 h 00
N.D. du Val
Mardi à 18h25, rosaire avant la messe
Jeudi à 19h30, après la messe, adoration
Vendredi 12h15
en période scolaire, messe au collège Rondeau

Avril

Vendredi Saint Chemin de Croix

Vendredi 7
15 h 00 N.D. du Val
17 h 30 Autour du lac,
avec le KT et l'Aumônerie
20 h 00 N.D. du Val
Célébration de la Croix

Vigile pascale

Samedi 8
21 h 00 N.D. du Val

Pâques

Dimanche 9
11 h 00 N.D. du Val

Samedi 15
18h30 Collégien

Dimanche 16
11 h 00 N.D. du Val

Samedi 22
18 h 30 Bussy Village

Dimanche 23
9 h 30 Bussy Saint Martin
11 h 00 N.D. du Val

Samedi 29
18 h 30 Ferrières en Brie

Dimanche 30
11 h 00 N.D. du Val

Mai

Samedi 6
18 h 30 Saint Thibault

Dimanche 7
9 h 30 Chanteloup
11 h 00 N.D. du Val

Samedi 13
18 h 30 Montévrain

Dimanche 14
9 h 30 Guermantes
11 h 00 N.D. du Val

Don du sang

Voici la date de don du sang pour les prochaines semaines :

. Saint-Thibault : 23 mai
. Lagny : 30 mai

Notre Dame du Val Info - EGLISE CATHOLIQUE - PAROISSE DU VAL DE BUSSY
Bussy Saint Georges – Bussy Saint Martin – Chanteloup – Collégien – Conches – Ferrières en Brie – Gouvernes – Guermantes – Montévrain – Saint Thibault des Vignes

Prêtres : Dominique Fontaine, Casimir Nama.

Rédaction : Directeur de la publication : Dominique Fontaine - Rédacteurs : Luigi Changivry, Jean Dupuis, Pascal Legrosse, Patrick Mannier, Jean-Michel Mazerolle, Marie-Pia Baillot d'Estivaux - Mise en page : Marie-Noëlle Bijard - Maquette : Nicolas Rochereau - Site internet : Jean-Claude Samou.

33, Bd Thibaud de Champagne - 77600 Bussy-Saint-Georges
Tél : 01 64 66 39 92 – www.notredameduval.fr - Courriel : contact@notredameduval.fr

Un temps pour prier

La Parole de Dieu,
on ne l'emporte pas au bout du monde
dans une mallette :
on la porte en soi, on l'emporte en soi.
On ne la met pas dans un coin de soi-même,
dans sa mémoire,
comme sur une étagère d'armoire
où on l'aurait rangée.
On la laisse aller jusqu'au fond de soi,
jusqu'à ce gond où pivote tout nous-mêmes.

On ne peut pas être missionnaire
sans avoir fait en soi cet accueil franc,
large, cordial, à la Parole de Dieu,
à l'Évangile.
Cette Parole, sa tendance vivante,
elle est de se faire chair,
de se faire chair en nous.
Et quand nous sommes ainsi habités par elle,
nous devenons aptes à être missionnaires. (...)

Une fois que nous avons connu la Parole de Dieu,
nous n'avons pas le droit de ne pas la recevoir ;
une fois que nous l'avons reçue,
nous n'avons pas le droit
de ne pas la laisser s'incarner en nous ;
une fois qu'elle s'est incarnée en nous,
nous n'avons pas le droit de la garder pour nous ;
nous appartenons dès lors à ceux qui l'attendent.

Le temps des martyrs passe et revient,
mais le temps des témoins dure sans cesse
et témoins veut dire martyrs.
Cette incarnation de la Parole de Dieu en nous,
cette docilité à nous laisser modeler par elle,
c'est ce que nous appelons le témoignage.
Laissons-nous habiter de plus en plus
par la Parole
et, habitant à notre tour parmi nos frères,
croyons que cette proximité
les rapprochera de leur Dieu.

Madeleine Delbrèl

**“ Une source jaillissante
en vie éternelle ”**

(Jean 4, 14)

